Louviers – Rue des Martyrs de la Résistance et rue du Docteur Blanchet

Bruno Lepeuple

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16617>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Lepeuple, « Louviers – Rue des Martyrs de la Résistance et rue du Docteur Blanchet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 18 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16617>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Louviers – Rue des Martyrs de la Résistance et rue du Docteur Blanchet

Bruno Lepeuple

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.106;49.192;1.205;49.250](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.106;49.192;1.205;49.250)

- 1 La construction de logements sur trois parcelles donnant sur les rues des Martyrs de la Résistance et du Docteur Blanchet a engendré une fouille portant sur une surface de 3600 m². Le site est localisé au nord de Louviers, à 200 m au sud-ouest de l'église Saint-Germain et à même distance du cours de l'Eure. Il est implanté sur une terrasse alluviale, légèrement en retrait de l'axe principal de ce faubourg. Le décapage a fait apparaître deux bandes de grave encadrant un horizon de limons de colluvionnement, dont la puissance ne dépasse pas 0,40 m. Elles recouvrent les sables d'un paléochenal. Ce terrain concentre la majorité des vestiges, de la Protohistoire à l'époque contemporaine, dessinant un plan dense où le haut Moyen Âge et, dans une moindre mesure, la fin de cette période, forment l'empreinte la plus forte.
- 2 Un fossé parcellaire d'axe est-ouest a été perçu sur la totalité de la surface fouillée. Un unique tesson de céramique non tournée, ainsi que la partie orientale du fossé masquée par une partie du colluvionnement, invitent à attribuer cette structure à la Protohistoire. À proximité, une fosse gallo-romaine relativement riche en mobilier (trois vases archéologiquement complets, deux pieds de statuettes en terre blanche de l'Allier, une monnaie et de nombreuses TCA), est apparue dans les niveaux hauts des limons. Il s'agit probablement de la périphérie d'une occupation dense, le mobilier résiduel antique étant présent sur le site, mais aucun autre contexte n'a été perçu.
- 3 Les structures du haut Moyen Âge sont centrées sur deux pôles principaux qui couvrent un large x^e s. Une occupation antérieure est perceptible à travers la céramique. L'étude

du lot devrait permettre de définir une présence avérée sur ces terrains. Au nord, de nombreux trous de poteau témoignent de la présence d'un bâtiment ayant fait l'objet de réparations. Quelques comblements recelaient des éléments de torchis brûlés avec empreintes de clayonnage. Un fond de cabane ainsi qu'un groupe de fosses très riches en rejets, au nord de cette zone, marquent la périphérie de l'organisation bâtie qui reste difficilement perceptible en raison des perturbations postérieures et d'une localisation en bordure de fouille.

- 4 Au sud, apparaît un second pôle très organisé dans un espace quadrangulaire d'environ 400 m² ; il est en cohérence avec le fossé parcellaire protohistorique qui en forme une limite nette. Trois silos groupés indiquent une activité de stockage. Ils sont cependant comblés ou recoupés (fig. 2) par une série de fosses liées à l'occupation principale dont le dénominateur commun est une forte présence de déchets métallurgiques. Plus de 140 kg en ont été collectés sur la fouille, dont une majeure partie dans ce second pôle. Il s'agit essentiellement de culots et de parois scoriacées. En dehors des nombreuses traces de poteaux, des fosses témoignent de prélèvements du limon argileux, probablement en lien avec l'activité de forge. Une dépression quadrangulaire de 50 m² abritait, dans son angle sud-ouest, un fond de cabane qui a révélé, à lui seul, 28,8 kg de déchets de forge. La fonction artisanale de cet espace est d'autant plus marquée que les vestiges de faune, répartis sur les deux pôles carolingiens, sont ici majoritairement liés à des prélèvements de corne, laquelle pourrait entrer dans la composition d'objets métalliques. Les quelques pièces lithiques collectées sur le site portent des stigmates d'utilisation ; leur état de fraîcheur relatif ainsi que leur dispersion dans cette zone, invitent à les classer au rang de l'outillage de l'artisan carolingien. Trois fours culinaires, dont l'un présente un accès depuis la dépression quadrangulaire, ainsi qu'une sépulture isolée apparaissent comme des vestiges liés à l'occupation alto-médiévale.
- 5 Au sud-ouest du décapage, un angle de fossé se raccorde sur le parcellaire ancien. Le mobilier céramique le place dans la même séquence chronologique qu'un tronçon d'axe nord-sud qui forme la marge d'une autre occupation des XII^e et XIII^e s., absente du reste de la fouille. En revanche, plusieurs témoins plus tardifs témoignent d'une utilisation des terrains essentiellement à des fins de prélèvements de matériaux. Plusieurs fosses, quelquefois creusées en plusieurs temps, recèlent un mobilier céramique allant du XIV^e s. au début du XVI^e s. Ces artefacts sont relativement peu abondants en regard de la densité de la culture matérielle de cette période. Il semble que l'emprise de la fouille soit en retrait d'un habitat qui devrait correspondre à l'axe de la rue Saint-Germain, située 80 m à l'est. Un chemin creux, muni de deux fossés de drainage, ainsi qu'un élément parcellaire de même orientation, témoignent d'une réorganisation globale des terrains à cette période, jusqu'à laquelle la trame ancienne semblait prévaloir.
- 6 L'époque contemporaine est également très présente avec deux formes d'occupation. De nombreuses fosses de plantation, dont une grande partie est imputable à la présence de serres, parsèment la partie sud du terrain. Une forte proportion d'excavations a été comblée par des déchets domestiques et de construction depuis les années 1980. Au nord, les terrains étaient plus hauts de 0,50 m, venant buter contre un mur de clôture qui a aimanté le creusement de plusieurs fosses. Ce remblai supplémentaire correspond à la démolition de plusieurs bâtiments dont les témoins excavés (cellier, latrines, puits) ont imprimé le terrain ainsi que plusieurs puisards, vraisemblablement destinés à assainir un sol impropre à accueillir les constructions qui y avaient été érigées. À noter une tranchée

en zigzag (fig. 3), attribuable à la défense passive et comblée par un volumineux mobilier hétéroclite du milieu du ^{xx}e s.

Fig. 1

Plan général du site

B. Lepeuple

Fig. 2

Silo recoupé par des fosses
A. Godin

Fig. 3

Vue générale du site, éléments d'époque contemporaine, dont la tranchée de défense passive
B. Lepeuple

INDEX

Index chronologique : Protohistoire, Antiquité, haut Moyen Âge, ép. contemporaine

Index géographique : Normandie, Eure (27), Louviers

operation Fouille préventive (FP)

Mots-clés : parcellaire, fossé, fosse, monnaie, statuette, céramique, trou de poteau, silo, métallurgie, artisanat, corne, four domestique, outils, chemin, latrines, cellier, tranchée, défense passive

AUTEURS

BRUNO LEPEUPLE

AFT Archéologie